L'Actu des Capus

Janvier 2022

Journal n°2

Rédacteurs en chef : M. Henry et Mme Lacroix

Sommaire

Interview de M. Limoge	p.1-2
Rencontre avec Catherine Beaunez	p.2
Le phénix aux multiples visages	p.3
Qui suis-je ?	p.3
Pour que vive la laïcité !	p.4
Ils défendent l'égalité Filles-Garçons	p.5
La chakhchoukha, un petit goût d'Alger	p.6

Interview de M. Limoge, nouveau Principal adjoint au collège

Où étiez-vous l'an dernier ? Dans quel établissement ? Dans quelle ville ?

J'étais au collège Jean Moulin à Saint-Gaultier.

Pourquoi êtes-vous devenu principal adjoint ?

Pour aider plus efficacement les élèves avec l'aide des profs et organiser plein de projets pour les élèves.

Qu'est-ce qui vous fascine dans ce métier ?

La diversité des choses à faire et le nombre de personnes que l'on croise dans une journée.

Est-ce que l'enseignement vous manque parfois ?

Oui, mais j'entraîne toujours des enfants le week-end.

Avez-vous exercé d'autres métiers ?

Professeur d'EPS, maître nageur, et j'ai fait beaucoup de colonies de vacances en tant que moniteur de voile, kayak et ski.

Que pensez-vous de ce collège ? Des élèves ?

Les élèves sont très gentils et respectueux entre eux et envers le personnel du collège.

Que vouliez-vous faire quand vous étiez jeune, et pourquoi ?

Professeur d'EPS pour jouer et peut-être pour faire comme ma maman.

Quelle était votre matière préférée au collège, et pourquoi ?

L'EPS, parce qu'on joue et que j'étais sportif.

Quelles études avez-vous faites et où ?

La fac de sport à Clermond-Ferrand.

Avez-vous une région ou un pays que vous préférez. Si oui, lequel ou laquelle ?

L'Indre, parce qu'on peut faire du VTT et d'autres sports de pleine nature.

Interview de M. Limoge (suite)

Quelles sont vos passions ?
Le sport et le collège.
Avez-vous un sport préféré ? Si oui, lequel et pourquoi ? Le pratiquez-vous ?
Le triathlon : vélo, natation et course à pied.
Avez-vous un animal préféré ? Si oui, lequel et pourquoi ?
Je n'ai pas d'animal préféré, mais j'ai trois chats.

Amaury, 4e

Rencontre avec Catherine Beaunez

Lundi 15 novembre, deux classes de 3e ont rencontré Catherine Beaunez, dessinatrice de presse.

Catherine Beaunez est l'une des premières dessinatrices d'humour en France. Elle a travaillé dans près de 80 journaux dont Le Monde, Le Nouvel Observateur, Le Point, Marianne, L'Humanité, Politis et Causette.

Ce qui est essentiel dans le dessin est de faire passer ses idées. Elle précise que chaque dessinateur a son trait bien sûr, mais savoir dessiner, ce n'est pas ce qui est essentiel. Ce qui est essentiel, c'est de faire passer ses idées :

Ce qui lui a valu un peu de temps avant de se faire reconnaître :
« En tant que dessinatrice, je donnais le point de vue d'une femme, ce qui faisait que les rédacteurs en chef ne comprenaient pas les idées que je voulais faire passer, ils refusaient de se mettre dans la peau d'une femme pour en comprendre le message. Du coup, ils ne voulaient pas de mes dessins. Certains ont mis près de dix ans avant d'être publiés. »

Aujourd'hui, les soucis sont d'un autre ordre : « Les journaux ont de moins en moins de moyens pour rémunérer les dessinateurs de presse, ou bien ils ont peur de choquer les quelques lecteurs encore fidèles. Les dessins sont de moins en moins rémunérés puisqu'on peut les regarder en ligne sur Internet sans payer. Depuis l'attentat contre Charlie Hebdo, certains journaux ont peur. Ils publient souvent des dessins peu dérangeants, qui ne choquent pas. Or les dessins sont faits pour déranger, pour choquer. »

Avez-vous remarqué la petite dame qui revient toujours dans ses dessins, celle avec un long nez ? Comme elle a longtemps été complexée par son nom, Catherine Beaunez représente toujours son personnage ainsi, pour dire qu'elle a du flair… et, sans aucun doute, une bonne dose d'autodérision !

R. Lacroix

Le phénix aux multiples visages

https://www.imagesdepinal.com/

Dans la fable ***« Le corbeau et le renard »***, de Jean de la Fontaine, le renard s'adresse ainsi au corbeau :

« Et bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »

Mais qui est donc ce fameux phénix ?

https://tinyurl.com/bdcnm3sv

- Est-ce le fils d'Amyntor, roi d'Ominion, et de Cléobulé ?

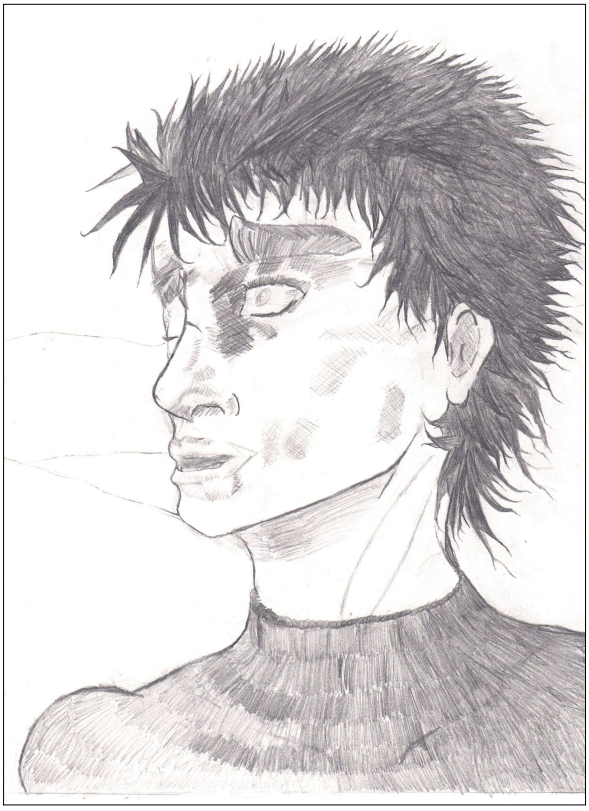
- Est-ce le fils d'Agénor, fondateur de la Phénicie ?

- Est-ce cet oiseau fabuleux, originaire d'Éthiopie, qui vivait plusieurs siècles, se brûlait lui-même sur un bûcher et renaissait de ses cendres ?

- Ou est-ce Fumseck, le phénix de Dumbledore dans le deuxième tome de Harry Potter ?

Dylan, 6e

Qui suis-je ?



Beaucoup de nos élèves dessinent
et ont du talent.
Dans ce numéro, nous vous proposons
ce portrait dessiné par **Massinissa**, un élève de 3e.

Saurez-vous répondre à sa question ?

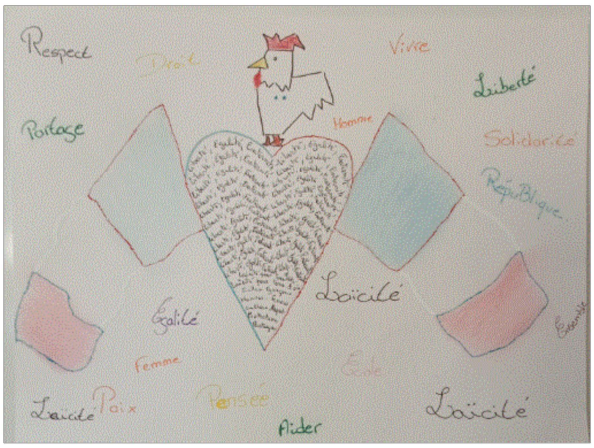
- Je viens d'un seinen manga nommé Berserk, dont le mangaka s'appelle Kentaro Miura.

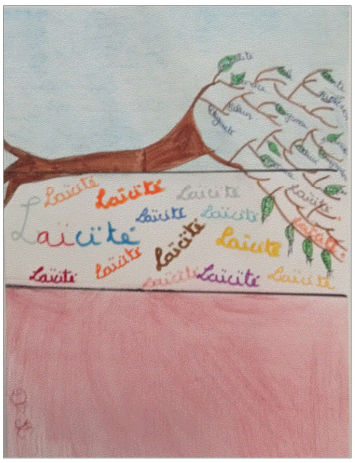
- Sorti en 1989, ce manga a été adapté pour la première fois en anime en 1997.

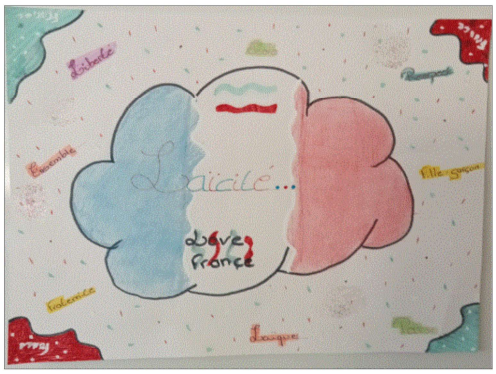
Qui suis-je ?

Réponse : Le phénix de la fable est cet oiseau fabuleux capable de renaître de ses cendres.
Ce personnage de manga s'appelle Guts.

Pour que vive la laïcité !







Dessins réalisés par des élèves du collège

Mardi 14 décembre, nous avons fêté la journée de la laïcité au collège. À cette occasion, une partie des élèves membres du CVC ont lu une lettre de Robert Badinter.

Ce dernier, né à Paris en 1928, a été avocat et maître de conférence à l'Université. Mais c'est en tant que Garde des Sceaux du Président François Mitterand entre juin 1981 et février 1986 qu'il a marqué son époque. On lui doit la loi sur l'abolition de la peine de mort qu'il fit voter au Parlement et qui fut promulguée le 10 octobre 1981.

La lettre que nous avons lue commence ainsi : *« Je vais vous raconter une anecdote qui donne le prix de la laïcité. C'est un de mes amis qui a été arrêté pendant l'occupation (…). Son père était un fervent résistant contre l'occupation allemande, ils ont été arrêtés tous les deux. Envoyés dans le camp de Buchenwald, le père est mort, lui est revenu. »*

Dans cette phrase Robert Badinter faisait-il allusion à ses origines juives, et à son père qui déporté dans le camp de Sobibor y mourut en 1943 ?

Nous avons choisi d'interviewer M. Henry qui s'est impliqué dans ce projet.

Pourquoi avoir organisé ce moment au collège ?

C'est à l'occasion de la semaine de la laïcité dans tous les établissements scolaire. Il s'agissait de sensibiliser les élèves à un des grands principes de la République française.

Au début de votre intervention, vous avez rappelé ce qu'est la laïcité. Pouvez-vous la redéfinir en quelques mots ?

La laïcité, c'est l'indépendance de l'État vis à vis des religions. Elle favorise l'égalité entre les citoyens et les religions, et donc la liberté de croire ou de ne pas croire.

Pourquoi est-ce important aujourd'hui de rappeler ce qu'est la laïcité ?

L'actualité ou le passé récent témoigne de remise en question de la laïcité comme l'assassinat de Samuel Paty, tué pour avoir défendu la liberté d'expression.

Est-ce que vous voulez ajouter autre chose ?

La laïcité, à l'image des droits fondamentaux, est un combat que les futurs citoyens que sont les élèves devront relever.

Propos recueillis par Amaury, 4e

Ils défendent l'égalité entre les garçons et les filles

Mardi 23 novembre, les Ambassadeurs et les Ambassadrices pour l'Égalité entre les Garçons et les Filles du collège – Alice, Anne-Edith, Sacha et Pierre-Axel - ont été reçus à la Préfecture de l'Indre. Nous leur avons demandé comment s'était passée cette rencontre et pourquoi ils ont décidé de défendre cette cause.

« Salut, je m'appelle Sacha. J'ai 13 ans et je suis Ambassadeur contre le sexisme au collège des Capucins. Mardi 23 novembre je suis allé avec Mme Conan et trois autres élèves de 3e, Pierre-Axel, Alice et Anne-Edith à la Préfecture. Nous avons été accueillis par monsieur le Préfet. Il nous a reçu avec 67 autres personnes pour défendre l'égalité et lutter contre le sexisme. On a fait un discours de 4 minutes 30 pour expliquer nos futurs projets et ce qu'on a fait tout au long de l'année.

L'année dernière, on a réalisé un clip slam sur le sexisme et toutes sortes de critiques et d'insultes homophobes, racistes… Ça nous a pris une année entière, c'était long mais c'était trop bien et incroyable. On a vraiment aimé faire ce projet, ça nous a permis d'en apprendre plus sur nous-mêmes, sur ce qu'on était capables de faire, et sur les autres. Notre publication a fait 3 000 vues sur le réseau social Youtube en une semaine. Elle a été postée sur Facebook aussi.

Mon ressenti était incroyable. J'ai adoré cette rencontre. J'étais à l'aise. J'étais avec mes amis, donc c'est normal que j'ai adoré ça. C'était, je pense, ma meilleure expérience de 2021. »

Au tour de Pierre-Axel de nous expliquer ce qu'il a apprécié le plus au cours de la cérémonie, pourquoi il s'investit dans cette cause et quel est sont projet à venir préféré.

Ce que j'ai apprécié au cours de cette cérémonie ? J'ai apprécié le mobilier ancien, le parquet en chevron, parler au micro à la place du préfet.

Je m'investis dans cette cause car l'égalité femmes-hommes n'est pas présente partout en France et qu'il faut remédier à cela. Les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain.

Mon projet à venir préféré est une chanson pour inverser les gros mots dits aux filles et aux femmes en les mettant au masculin, car c'est en choquant qu'on pourra faire avancer les choses.

Je m'appelle Anne-Edith, je suis en 3e et je suis Ambassadrice pour l'égalité filles-garçons. J'ai choisi d'être ambassadrice car l'égalité est quelque chose, selon moi, de très important. Il est important d'expliquer à chacun ce qu'est l'égalité, car si tout le monde a pour valeur l'égalité cela pourrait empêcher qu'il arrive en France ce qui se passe dans d'autres pays. C'est pour cela qu'il faut expliquer à toutes les générations ce qu'est l'égalité dans l'espoir de changer certaines mentalités.

Propos recueillis par Mme Lacroix

La chakhchoukha, un petit goût d'Alger

La chakhchoukha *(du berbère chaoui, chakhchakh, qui veut dire « émietter ») se compose de pâte de semoule émiettée, cuite à la poêle, arrosée de sauce tomate rouge à la viande, épicée, de pois chiches et, dans certaines régions, de courgettes, de carottes et de navets, de fèves ou encore de pommes de terre. Elle est parfois servie avec du lait fermenté (leben).*

http://www.lesfoodies.com/naima42/recette/chakhchoukha-algerienne

Pour la réaliser, il vous faut : 6 morceaux de viande d'agneau (ou 6 grosses cuisses de poulet (jarret, gigot, ou collier) ; 1 kg Chakhchoukha fait maison (ou industriel) ; 2 c. à s. de concentré de tomate ; 3 gros oignons ; 2 gousses d'ail ; 1 c. à c. de paprika, poivre noir, cannelle et curcuma ; 1 poignée généreuse de pois chiches (à faire tremper la veille ou en conserve) ; huile d'olive ; et selon les régions : 2 courgettes, 2 œufs durs.

Pour la réussir, suivez le guide :

Dans un couscoussier, mettez huile, oignons, ail coupé finement, concentré de tomate, morceaux de viande, sel et épices, puis laissez mijoter jusqu'à ce que les oignons fondent.
Ajoutez de l'eau chaude jusqu'à la moitié du couscoussier et faites cuire pendant 45 minutes. Ajouter les pois chiches s'ils ont été trempés la veille. S'ils sont bien tendres et précuits, les ajouter juste en fin de cuisson.

Mettez les miettes de chakhchoukha dans un contenant très large, salez et huilez. Arrosez-les avec un peu de votre sauce, laissez imbiber un peu et mélangez avec une cuillère en bois. Mettez dans le haut du couscoussier et faites-les cuire à la vapeur.

Retirez après échappement de la vapeur et arrosez encore une fois avec un peu de la sauce. Laissez encore s'imbiber et remettez dans le haut du couscoussier.

Répétez l'opération jusqu'à ce que la chakhchoukha soit bien tendre. Si c'est nécessaire, ajoutez de l'eau chaude à votre sauce et ajustez en sel.

Dix minutes avant d'éteindre, ajoutez les courgettes coupées dans le sens de la longueur.

À la fin et juste avant de servir, remettez les miettes de chakhchoukha dans une marmite et arrosez encore avec un peu sauce. Mettez du beurre un peu partout (10 g), retirez du feu et déposez dans un plat de service. Garnissez avec pois chiches, morceaux de viande, courgettes et œufs durs pour décorer.

Bon appétit !

Amina, 3e